

Mise au point

## Le refus scolaire The school refusal

L. Holzer<sup>a,\*</sup>, O. Halfon<sup>b</sup>

<sup>a</sup> Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et adolescent, centre thérapeutique de jour pour adolescents, 48, avenue de Beaumont 48, 1012 Lausanne, Suisse

<sup>b</sup> Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et adolescent, Bugnon 23A, 1005 Lausanne, Suisse

Reçu le 24 décembre 2005 ; accepté le 22 mai 2006

Disponible sur internet le 07 juillet 2006

### Résumé

Le refus scolaire questionne fréquemment le pédiatre. Il recouvre une grande variété de tableaux psychopathologiques sous-jacents qui nécessitent une approche différenciée. Cette pathologie invalidante, en constante augmentation, est encore sous-estimée. C'est certainement la gravité pronostique d'une absence scolaire prolongée qui constitue le point commun des situations de refus scolaire, aussi hétérogènes soient-elles. Sa gravité potentielle exige un dépistage précoce de la part des professionnels qui s'occupent de la santé des enfants, des enseignants et des services sociaux. Il demande une prise en charge spécialisée en liaison étroite avec l'école et la famille. De nouveaux développements prometteurs sont issus d'une conceptualisation fonctionnelle du refus scolaire plutôt que symptomatique, ils devraient permettre de proposer des prises en charge individualisées adaptées à la diversité clinique que l'on observe dans cette pathologie. Après un bref aperçu historique et des définitions, les auteurs décrivent les différentes formes cliniques avant d'aborder la question des troubles associés et des modalités de traitement du refus scolaire.

© 2006 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

### Abstract

Pediatrician are often questioned by school refusal which relies on a wide range of psychopathological features and necessitates specific approaches. This disabling condition remains underestimated and is still increasing. A poor prognosis associated with a prolonged school absence is the common hallmark of school refusals, regardless of its heterogeneity. Its seriousness warrants early identification and prompt intervention by childhood healthcare professionals, teachers and social workers. A specialized treatment is needed, closely linked with families and school. Promising developments come from a functional rather than symptomatic concept of school refusal. They offer tailored interventions which fit the clinical diversity of school refusals. After a brief historical summary and current definitions of school refusal, the authors review the main clinical features and comorbidity before taking up treatment modalities.

© 2006 Elsevier SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés* : Refus scolaire ; Anxiété de séparation ; Phobie ; École

*Keywords* : Phobia, school; Separation anxiety disorder; Child; Adolescents

### 1. Introduction

Si le refus scolaire s'avère relativement simple dans son expression symptomatique, il n'en va pas de même pour les tableaux psychopathologiques qui le sous-tendent. C'est en

grande partie la complexité sous-jacente à un symptôme d'apparence banale qui explique son statut nosologique incertain. La diversité étiologique du refus scolaire prévient des généralités que nous serions tentés de proposer pour appréhender ce symptôme. Mais c'est certainement la gravité pronostique d'une absence scolaire prolongée qui constitue le point commun des situations de refus scolaire, aussi hétérogènes soient-elles. L'école étant un lieu privilégié de socialisation, une absence prolongée ne peut que compromettre les tâches fonda-

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [laurent.holzer@chuv.ch](mailto:laurent.holzer@chuv.ch) (L. Holzer).

mentales d'apprentissage, de socialisation et de renfort de l'estime de soi, et ainsi affecter les stades développementaux ultérieurs. Les enjeux à moyen et long terme du refus scolaire sont donc considérables, une prise en charge rapide et intense est requise afin que l'enfant ou l'adolescent puisse être rescolarisé au plus vite. L'identification des situations de refus scolaires est donc primordiale dans une perspective de prévention secondaire.

Contrairement à la plupart des troubles anxieux où les connaissances et les recherches sont beaucoup plus développées chez l'adulte, le refus scolaire et l'anxiété de séparation sont spécifiques à l'enfant et l'adolescent et leur appréhension ne saurait être simplement extrapolée à partir de l'étude psychopathologique des troubles anxieux chez l'adulte. Il n'en demeure pas moins que ces troubles anxieux de l'enfance et de l'adolescence constituent un facteur de risque de troubles anxieux à l'âge adulte [1–3]. De nombreuses peurs de l'enfance jouent un rôle normal, adaptatif et protecteur, et la distinction entre l'anxiété de l'enfant normale ou pathologique n'est pas toujours claire [4]. En revanche, le refus scolaire, de par sa nature extrême, manifeste et publique, essentiellement contre-adaptative, se situe clairement dans le champ de la pathologie.

## 2. Aperçu historique

Le refus scolaire est certainement aussi vieux que l'école mais il ne peut être défini qu'à partir du moment où la fréquentation scolaire devient une contrainte imposée par la loi. C'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que dans la plupart des grands pays occidentaux cette obligation naît. En 1913, Jung évoque pour la première fois une forme de « refus névrotique » d'aller à l'école. En 1932, Broadwin isole une variante de l'école buissonnière où l'enfant, inquiet de ce qui pourrait arriver à sa mère, rentre chez lui pour apaiser ses craintes [5]. La peur de l'école représente la peur de quitter la maison. En 1941, Johnson complète la description de Broadwin et propose le terme de phobie scolaire qui démarque ces enfants des adeptes de l'école buissonnière. En 1957 elle déclarera : « La phobie scolaire est mal nommée ; il s'agit plutôt d'une angoisse de séparation ». Alors que les pays anglo-saxons renoncèrent progressivement à la notion de phobie scolaire au profit de celle de refus scolaire (*school refusal*), les pays francophones resteront attachés au terme de phobie scolaire suite aux descriptions princeps de Dugas et Gueriot [6] et Lebovici et Le Nestour [7]. Depuis, la notion de refus scolaire anxieux a été introduite en contrepoint du terme phobie scolaire inscrit historiquement dans le courant psychodynamique.

## 3. Définitions

Le refus anxieux de l'école est souvent décrit sous le terme « phobie scolaire » qui désigne la situation « *d'enfants qui pour des raisons irrationnelles refusent d'aller à l'école et résistent avec des réactions d'anxiété très vive ou de panique quand on essaie de les y forcer* » (Johnson citée par Ajuria-guerra [8]). L'expression « phobie scolaire » paraît inappro-

priée dans la mesure où elle situe l'école au centre du problème alors que les mécanismes en jeu sont plus complexes et diversifiés que ceux habituellement à l'œuvre dans les phobies. C'est pourquoi il est préférable de parler de refus scolaire qui implique une plus grande variété de situations cliniques, de modalités évolutives et psychopathologiques. Ce dernier terme a l'avantage d'être descriptif et ne préjuge pas des causes sous-jacentes à la situation du refus de se rendre à l'école. Nous rejoignons différents auteurs [9,10] pour définir le refus scolaire comme une difficulté à être présent en classe associée à une détresse émotionnelle, notamment l'angoisse et la dépression. Kearney et Silverman [11] définissent le comportement de refus scolaire comme « le refus de l'enfant de se rendre à l'école ou des difficultés à y rester une journée entière ». Cette autre définition opérationnelle inclut les élèves totalement absents de l'école mais également ceux qui s'y rendent et qui quittent l'école durant la journée ou encore ceux qui vont à l'école après avoir manifesté des plaintes somatiques ou des crises de rage. Il existe une différence entre le refus scolaire qui est associé à l'anxiété de séparation et à la dépression, et l'école buissonnière qui s'accompagne de troubles des conduites, de troubles oppositionnels avec provocation et aussi de dépression. Il existe toutefois un certain degré de recouvrement entre ces deux entités. Le refus scolaire est également à distinguer du « décrochage scolaire » [12] qui fait référence à des élèves dont les comportements scolaires, l'indiscipline, l'absentéisme de plus en plus important et les résultats scolaires faibles, l'absence d'investissement et d'appartenance traduisent un processus de désadhésion au système ou un accrochage manqué qui conduiront à plus ou moins long terme à une désaffiliation. Le rôle et le lien avec l'école restent centraux, même s'il est difficile de considérer la situation scolaire comme phobogène à proprement parler. En effet, le refus scolaire implique une crainte de la situation scolaire, consciente ou non, et ne recouvre pas les pathologies psychiatriques qui, à l'instar de certaines pathologies physiques, empêchent temporairement l'enfant de se rendre à l'école (par exemple des psychoses ou des troubles obsessionnels sévères).

## 4. Épidémiologie

Il est important de relever qu'environ la moitié des refus scolaires se présentent initialement sous la forme de plaintes somatiques en l'absence de pathologie organique retrouvée. La prévalence du refus scolaire est estimée à 1 % des élèves en âge de scolarité obligatoire et 5 % des enfants et adolescents qui consultent en pédopsychiatrie [13]. D'après Kearney [14], ce problème pourrait toucher jusqu'à 28 % des enfants et adolescents au moins 1 fois durant leur scolarité. Les taux d'absentéisme scolaire, fortement corrélés aux refus scolaires, sont bien plus élevés dans certaines régions urbaines [15–17]. La plupart des études tendent à montrer que le refus scolaire est aussi fréquent chez les filles que chez les garçons [18], et plusieurs pics de fréquence ont été retrouvés : entre 5 et 6 ans, 10 et 11 ans [19] et 13 et 15 ans [20,21]. La prévalence durant l'adolescence et la préadolescence semble plus élevée que dans l'enfance [13,22]. Le refus scolaire peut se produire

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4149589>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4149589>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)